

40e Congrès International du CIÉF
Alcalá de Henares, Espagne | 22–26 juin 2026

EN D'AUTRES MONDES

Imaginaires francophones et utopies en mouvement

Le Conseil International d'Études Francophones lance son appel à communications pour le congrès annuel qui se tiendra du 22 au 26 juin 2026 à Alcalá de Henares, ville historique espagnole, classée au patrimoine mondial de l'UNESCO. Célèbre pour avoir vu naître Miguel de Cervantès, cette cité universitaire située à une trentaine de kilomètres de Madrid est un carrefour intellectuel et culturel qui, depuis le Siècle d'or jusqu'à nos jours, cultive un dialogue vivant entre langues, mémoires et imaginaires. Ce cadre, riche en croisements et en circulations, est particulièrement propice à une réflexion sur les mondes multiples qui traversent les productions francophones contemporaines.

Le thème de cette 40e édition, *En d'autres mondes*, invite à réfléchir aux manières dont les littératures, les arts, les pensées et les pratiques francophones imaginent, habitent, déplacent ou contestent les mondes existants. À l'heure des bouleversements géopolitiques, des mutations technologiques et des urgences écologiques, comment les œuvres et discours francophones participent-ils à la fabrique d'**"Autres mondes"** utopiques, décoloniaux, transidentitaires, linguistiques, diasporiques, imaginaires ou intimes ? Quels passages, quelles fractures, quelles utopies émergent dans ces espaces de création, de mémoire et de contestation ?

Dans cet esprit, les travaux de penseurs comme Felwine Sarr, qui appelle à un renouvellement radical des imaginaires africains à travers une "esthétique de la relation" et une pensée de l'ouverture, offrent des pistes puissantes pour penser des mondes à venir. Dans *Afrotopia*, Sarr invite à rompre avec les modèles imposés de développement pour imaginer des trajectoires fondées sur les ressources culturelles et spirituelles propres aux sociétés africaines. De son côté, Achille Mbembe propose, dans ses réflexions sur le devenir-monde et l'"écologie du rapport", une pensée du vivant et de l'interdépendance qui redéfinit les formes d'être ensemble. Ces approches critiques trouvent des échos dans les œuvres de Werewere-Liking, dont les textes mêlent mythe, oralité, féminisme et cosmogonie, ou encore dans les engagements de figures comme Rokhaya Diallo, qui reconfigurent les imaginaires sociaux et politiques depuis les marges.

Qu'il s'agisse de revisiter des mythes anciens, de mobiliser la science-fiction comme langage de résistance, ou d'évoquer des formes de mémoire non-occidentales, les arts et pensées francophones ouvrent des espaces d'expérimentation et de projection vers d'"autres mondes" parfois rêvés, parfois critiques, toujours porteurs de possibles.

Le CIÉF accueille des propositions individuelles (20 minutes) et de sessions complètes (3 à 4 participant·e·s) touchant, entre autres, aux axes suivants :

- Fictions spéculatives et mondes possibles : utopies, dystopies, écopoétiques et post-humanisme
- Imaginaires post-/décoloniaux : cosmopoétiques francophones, transferts culturels, résistances créatives
- Déterritorialisations : migrations, exils, frontières, mobilités réelles et symboliques
- Langue, identité, traduction : penser/lire/écrire entre mondes
- Utopies queer, féministes, créoles et minoritaires
- “Autres mondes” numériques : réseaux sociaux, IA, réalités virtuelles et augmentées
- Expressions artistiques et nouvelles possibilités
- Imaginaires de l’altérité : figures de l’étranger, minorités, métissages, créolisation
- Rêveries/Récits de l’ailleurs : voyages, explorations, cartographies affectives et imaginaires, mondes intimes, oniriques, mystiques, subjectivités plurielles
- Mémoire, réinvention, transmission : palimpsestes, intertextualités, héritages intergénérationnels
- Espaces en marge : centres/périphéries, marges, seuils, territoires en mutation
- Voix plurielles : polyphonie, dialogisme, discours de la relation
- Conflits et solidarités : luttes politiques et culturelles, amitiés, fraternités, pratiques d’inclusion/exclusion
- Poétiques du lien : politiques relationnelles, pédagogies de l’empathie et de l’altérité
- Esthétiques intermédiaires : cinéma, rap, arts numériques, blogues, graffiti, bande dessinée
- Écopoétiques et géopoétiques : nature, environnement, territoire et imagination écologique
- Espaces éducatifs : imaginaires de l’école, tensions entre modèle républicain et pluralisme culturel
- Traduction de l’autre et de l’impossible
- Nouveaux défis linguistiques dans un monde en mouvement
- Langue française en question : domination, résistance, détournements poétiques

Soumissions:

Les **appels pour les sessions complètes** ([voir appels page suivante](#)) doivent être soumis avant le **15 septembre 2025**.

Les **sessions complètes** et les propositions de **communications individuelles** doivent être soumises avant le **17 novembre 2025**.

Veuillez inclure un titre (15 mots), un résumé (250 mots). Les soumissions et les demandes de renseignements peuvent être soumises sur le site du CIÉF (<https://secure.cief.org/wp/formcommunication/>).

Le CIÉF encourage la participation de chercheur·e·s, artistes, étudiant·e·s, écrivain·e·s et intellectuel·le·s du monde entier, et valorise les perspectives interdisciplinaires et les approches plurilingues.

Pour toute question ou précision, n’hésitez pas à contacter Caroline Fache à presidente@cief.org



Appels à sessions:

1. La littérature suisse romande contemporaine : l'an 2000 jusqu'à présent

Cette séance se propose de réfléchir à l'état actuel de la littérature suisse romande contemporaine. Avec un fort accroissement des maisons d'édition et des auteurs ces deux dernières décennies, elle gagne également en visibilité de nos jours grâce à la renommée internationale d'écrivains et d'écrivaines tels que Joël Dicker et Elise Shua Dusapin. Cela dit, il existe bien d'autres auteurs romands contemporains dont l'oeuvre mérite notre attention (Michel Layaz, Yves Laplace, Thomas Sandoz, Catherine Safonoff, Pascale Kramer, Aude Seigne, Blaise Hofmann, Bruno Pellegrino, Anne-Sophie Subilia, Fanny Desarzens, etc). Il s'agit ainsi de s'interroger sur les questions socio-politiques, linguistiques, philosophiques, personnelles, et autre, abordées par les oeuvres romanesques suisse-romandes publiés depuis 2000 et d'examiner les procédés employés pour en parler.

Contact : M. Steven URQUHART steven.urquhart@uleth.ca

2. Convergences et ruptures dans les trajectoires littéraires familiales

Les questions de filiation, biologique ou littéraire, sont un des enjeux principaux de la littérature française du XXe siècle (Viart, 1999 ; Demanze, 2008). C'est surtout le rôle des pères en tant que dépositaires d'un récit familial lacunaire qui a été exploré (Viart, 2009). Cependant, il est possible de repenser le mécanisme de la filiation en se focalisant sur la restitution de la part des écrivain.e.s de leurs propres généalogies féminines (Beizer, 2009). En ce sens, le lien familial et de collaboration existant entre Judith Cladel (1873-1958) et sa nièce Dominique Rolin (1913-2012) est emblématique. Sans se limiter à ce dernier cas, cette séance explorera les convergences et les ruptures qui existent dans les trajectoires littéraires familiales des écrivain.e.s francophones.

Contact : MME Maria Francesca RUGGIERO mariafrancesca.ruggiero@unibo.it

3. Exil et (re)construction identitaire: entre utopie et réalité

Même si l'utopie est souvent caractérisée par une "entrée en conflit avec la réalité" (Kamení 1), néanmoins l'on ne peut s'empêcher d'aspirer à se rapprocher de ce monde imaginaire non seulement pour trouver une vie meilleure, mais aussi pour mériter sa part de bonheur. À cet effet, de nombreux écrivain.e.s francophones, tels qu'Alain Mabanckou, Dany Laferrière, Mohamed Sarr, Ananda Devi, Nathacha Appanah entre autres, ont quitté leur pays d'origine pour d'autres horizons. Or, si l'exil, volontaire ou involontaire, transparaît dans l'écriture des auteurs dans la production des oeuvres romanesques francophones, d'une perspective pédagogique, l'utopie s'incarne également dans l'apprentissage des langues. Pourquoi apprend-on une nouvelle langue sinon pour accéder à un ailleurs imaginé ? Quelle que soit la motivation (financière, sociale, psychologique), cette projection vers un avenir différent constitue déjà une utopie sur le plan identitaire : l'apprenant.e habite un monde linguistique qui n'est pas encore le sien, mais auquel il ou elle aspire appartenir. La salle de classe plurilingue se transforme ainsi en espace utopique : un lieu de négociation de voix, d'identités et d'appartenances, où plusieurs langues et cultures coexistent de manière dialogique. Dès lors, les apprenant.e.s de langues étrangères vivent une espèce d'exil symbolique pendant la reconstruction du soi plurilingue. Cette session accueille des propositions axées sur l'exil, la quête identitaire, l'apprentissage des langues additionnelles, le plurilinguisme et le pluriculturalisme, entre autres.

Contact : MME Sushma DUSOWOTH sushma_dusowoth@uhearst.ca

4. Exil, immigration et reconstruction identitaire dans le roman francophone du XXIe siècle

Depuis les années 2000, le phénomène de l'exil ou/et de la migration ne cesse d'enrichir le champ de la littérature francophone. Les écrivains migrants explorent l'altérité et naviguent entre culture d'origine et réalités de la terre d'accueil. Leur rapport à la langue française et à leur langue d'origine, leur désir de revisiter leur passé sous un angle nouveau, aboutissent à des questionnements liés à l'identité du sujet



Conseil International
d'Études Francophones

migrant. Dans ce contexte, l'écriture devient un moyen de reconstruction identitaire dans une perspective de rupture par rapport à l'idéal des origines.

L'objectif de la session est d'interroger les formes et pratiques d'écriture de l'identité re-composée en contexte d'exil et de migration dans le roman francophone du XXI^e siècle.

Nous invitons des propositions de communication autour des axes suivants:

Littérature et langue en francophonie,

Écriture identitaire,

Exil dans la langue,

Problématique du retour,

Écriture de soi, etc.

Contact : MME Aminata AIDARA aminata.aidara@ucad.edu.sn

5. (Non-)Représentations du trauma et imaginaires de réparation et de guérison contemporains

Ce panel a pour visée d'explorer les postures, approches et pratiques littéraires et artistiques contemporaines dans la (non-)représentation du trauma (historique, familial, colonial, inter/transgénérationnel, intime, parmi d'autres), ainsi que de questionner les possibilités de réparation et de guérison dans la manière dont les interprétations et (ré)écritures du trauma permettent de voir, dire, ou encore vivre autrement. Ainsi, que nous disent les textes littéraires et les productions artistiques eux-mêmes sur le trauma ? Comment se positionnent-ils vis-à-vis d'eux ? Comment penser les liens entre littérature, arts et trauma, mais aussi les liens entre littérature, arts et guérison et réparation ? Ce panel invite des perspectives interdisciplinaires, à l'intersection des études littéraires et culturelles, des humanités médicales, des trauma studies, des care studies, et des études décoloniales.

Contact : MME Jennifer BOUM MAKE jb2899@georgetown.edu

6. Imaginaires décoloniaux : genre, pouvoir et résistance dans la littérature francophone

Ce panel propose d'explorer les imaginaires décoloniaux dans la littérature francophone en mettant en lumière les dynamiques de genre, de pouvoir et de résistance. En dialogue avec des penseurs postcoloniaux tels que Frantz Fanon, Homi Bhabha, Achille Mbembe et Ngũgĩ wa Thiong'o, mais aussi avec des théoriciens décoloniaux comme Walter D. Mignolo, Anibal Quijano ou Silvia Rivera Cusicanqui, ce panel insiste sur une distinction fondamentale : alors que les études postcoloniales demeurent souvent ancrées dans l'analyse critique des héritages coloniaux, la pensée décoloniale se conçoit avant tout comme une praxis radicale — un processus actif, inachevé, de déconstruction de la colonialité du pouvoir, de reconfiguration des savoirs et d'invention d'alternatives politiques et culturelles.

Plurielle et traversée par des horizons philosophiques, politiques et épistémologiques parfois divergents, la décolonialité met au premier plan les voix autochtones, les dynamiques Sud-Sud et Nord-Sud, ainsi que l'agentivité des communautés dans les processus de transformation sociale. À travers l'étude d'œuvres et de créations issues des espaces postcoloniaux, ce panel examinera comment les auteur·rice·s et artistes francophones déploient des stratégies narratives et esthétiques qui réinventent les récits et imaginent de nouvelles formes de résistance critiques et transformatrices.

Contact : MME Nevine EL NOSSERY elnossery@wisc.edu